

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 12
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIEST

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Notre Chef National rentre à Ankara

Izmir, 28. — Le Président de la République arrivé par le *Savaron* à Derinçay, pris aujourd'hui son train spécial pour Ankara salué par une foule délicate d'enthousiasme.
 Le Chef National a été salué à Izmit par les personnalités officielles.

Les fausses nouvelles de l'A. F. I.

La Turquie maintient une stricte neutralité dans le conflit germano-soviétique

Londres, 28 AA. — L'Agence française indépendante communique :
 On attribue une très grande importance aux entretiens que le ministre des Affaires étrangères, M. Eden, a eus hier, après-midi, avec l'ambassadeur de Turquie, M. Tefvik Rüstü Aras, et avec l'ambassadeur des Soviets, M. Maisky.
 Quoique une stricte réserve soit observée à ce sujet, suivant les commentaires des milieux politiques de Londres, on croit qu'il aurait résulté du fait que la Turquie, tout en conservant les meilleures relations avec l'Angleterre, assure envers l'URSS une attitude d'hospitalité croissante.
 On craint tout particulièrement que le Japon ne se soit livré à de nouvelles manœuvres en promettant à la Géorgie et les territoires du Caucase habités par des Musulmans en Turquie de l'autorisation de passer par la Turquie pour les troupes allemandes envoyées pour le Caucase.
 On suppose que M. Eden a exposé au cours de son entretien avec M. Tefvik Rüstü Aras l'abandon par la Turquie de la neutralité dans le conflit germano-russe et la position de sa part en faveur de l'Allemagne ne serait pas connue à l'esprit de l'amitié turco-allemande.

On ne peut pas dire que M. Eden a exposé au cours de son entretien avec M. Tefvik Rüstü Aras l'abandon par la Turquie de la neutralité dans le conflit germano-russe et la position de sa part en faveur de l'Allemagne ne serait pas connue à l'esprit de l'amitié turco-allemande.
 On ne peut pas dire que M. Eden a exposé au cours de son entretien avec M. Tefvik Rüstü Aras l'abandon par la Turquie de la neutralité dans le conflit germano-russe et la position de sa part en faveur de l'Allemagne ne serait pas connue à l'esprit de l'amitié turco-allemande.
 On ne peut pas dire que M. Eden a exposé au cours de son entretien avec M. Tefvik Rüstü Aras l'abandon par la Turquie de la neutralité dans le conflit germano-russe et la position de sa part en faveur de l'Allemagne ne serait pas connue à l'esprit de l'amitié turco-allemande.

Une note de l'Agence Tass

Les publications de la presse turque sont accueillies avec surprise à Moscou

Une précision nécessaire de l'Agence Anatolie

Moscou 28. AA. — Tass :
 L'amitié entre l'URSS et la Turquie naquit pendant les journées de combats de la nation turque pour son existence nationale, sous la conduite d'Atatürk. En avril 1920, 3 jours après l'ouverture de la G.A.N. Atatürk envoya au gouvernement soviétique une lettre par laquelle il demandait son aide à la jeune République turque. L'URSS ne s'est pas contentée de formuler de bons souhaits. L'URSS a toujours tendu la main sans aucun souci d'intérêt à la Turquie et l'a aidé toutes les fois qu'elle s'est trouvée dans une situation difficile.

A la conférence de Lausanne de 1922 le gouvernement soviétique a donné son appui entier aux revendications turques sur les Détroits. Lorsqu'en 1936, la Turquie sous la menace du fascisme germano-italien demanda la remilitarisation des Détroits, l'URSS garda la même attitude à Montreux. Récemment lorsque les hordes fascistes allemandes envahirent la zone de sécurité turque et s'installant à ses frontières occupèrent sans vergogne les îles contrôlant les Dardanelles l'URSS dans la déclaration qu'elle fit, affirma qu'en cas d'agression la Turquie pourrait se fier à la neutralité et la compréhension entière de l'URSS.

Cela tout le monde le connaît. Pour troubler cette amitié, Hitler inventa le mensonge selon lequel l'URSS avait émis des revendications sur les Détroits de la mer Noire et des Dardanelles. Il est étonnant que la presse turque veuille faire durer ce mensonge et cette calomnie flagrante de M. Hitler alors que le 22 juin M. Molotoff s'est livré à ce sujet à des déclarations absolument nettes et exactes.

Ne serait-il pas plus convenable que la presse turque cherche à savoir quel est le vrai ami et le véritable ennemi de la Turquie ?

Note de l'A.A. — Dans le texte du discours de M. Molotoff qui nous a été communiqué par l'agence Tass, la seule phrase à ce sujet est la suivante :

" Le discours d'aujourd'hui de M. Hitler qui invente des accusations selon lesquelles le pacte soviéto-allemand n'aurait pas été respecté est également un mensonge et une provocation. "

Une mise au point allemande

Berlin, 28. A.A. — Un communiqué officieux annonce :

Le ministère des Affaires étrangères allemand a exposé à tous les journalistes la déclaration officielle faite par l'Allemagne au sujet du démenti de la Tass sur la question des Détroits.

On croit que lorsque le temps sera venu il ne sera pas impossible de prouver la chose non seulement par des documents allemands mais aussi par tous les documents officiels soviétiques.

Le Congrès de l'Épargne et de l'Économie nationale présente ses hommages au Chef National

Ankara, 28-A.A. — Le Chef National a bien voulu répondre à la dépêche d'hommage qui lui avait été lancée au nom du Congrès de l'Épargne et de l'Économie nationale par son président.
 Le Chef National a souhaité plein succès au congrès dans sa tâche.

Une lettre confidentielle de M. Stimson

Il prévoit l'envoi d'une armée américaine en Europe

New York, 29-A.A. — D.N.B. — On mande de Washington que M. Stimson ministre de la Guerre, demanda au congrès dans une lettre confidentielle, une loi qui en cas de crise, permettra d'envoyer une armée expéditionnaire américaine dans n'importe quelle partie du monde.

On prétend que Roosevelt aurait déjà approuvé la demande de Stimson.

Des fusiliers américains à Londres

Washington, 29 A. A. — Le département de la marine annonce qu'un petit détachement de fusiliers marins est parti pour Londres, en vue de faciliter les communications entre les divers bureaux des Etats-Unis se trouvant à Londres. Ce détachement consiste en trois officiers et 60 hommes.

La protestation anglaise à Stockholm

On juge à Berlin qu'elle n'aura aucun effet

Berlin, 29. A. A. — On communique de source officieuse :

Concernant le fait que le ministre de Grande-Bretagne à Stockholm a protesté contre le passage par la Suède des troupes allemandes qui seront envoyées de Norvège en Finlande, on déclare dans les milieux politiques de la capitale qu'on est d'avis que cela n'influencera pas la politique suédoise dans sa décision de faciliter la lutte de son voisin et ami la Finlande contre le bolchévisme.

Les Américains exigent des garanties au sujet des intentions de Weygand

Washington 29. AA. — Après des discussions diplomatiques prolongées, les autorités navales britanniques des Bermudes autorisèrent le bateau français *Cherazade* à reprendre son voyage des Etats-Unis à Casablanca.

On croit savoir dans les milieux informés de Washington que d'autres expéditions en Afrique du Nord ne se feront pas, à moins que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne reçoivent des assurances adéquates que l'armée de Weygand ne se laissera pas entraîner dans une action militaire importante contre les Britanniques et que les colonies nord-africaines ne seront pas mises à la disposition des buts allemands.

Les hostilités germano-soviétiques

L'Allemagne s'est assurée dès le premier jour la maîtrise de l'air

La Radio allemande a commencé à émettre ce matin la série des communiqués officiels annoncés au sujet de la guerre à l'Est. En voici le premier :

En vue de conjurer le danger qui menaçait de l'Est, les forces armées allemandes se sont élancées le 22 juin à 3 heures du matin en plein à l'intérieur du puissant dispositif de l'ennemi.

Des l'aube, l'aviation s'est jetée sur l'ennemi. Malgré la supériorité très considérable des forces de l'adversaire, l'aviation allemande s'était assurée au soir du premier jour des hostilités, le 22 juin, la maîtrise de l'air absolue et avait infligé à l'aviation russe une défaite équivalente à un anéantissement.

Durant la seule journée du 22, 322 avions russes ont été abattus par la chasse et la D.C.A. En y ajoutant les avions détruits au sol les pertes de l'ennemi s'élèvent à 181 machines.

Les pertes allemandes n'ont été que 35 appareils pendant cette première journée.

Les communications continuent.

Le duel des deux aviations

Berlin, 28. A.A. — Le 27 juin, les avions de combat allemands ont violemment bombardé les voies de communication sur le front de l'Est. Les avions allemands, volant bas, ont bombardé des voies ferrées importantes, et incendié des trains de marchandises et des convois de troupes.

Le D.N.B. annonce que, durant la journée du 27 juin et la nuit du 27 au 28, les avions soviétiques n'ont pas pénétré dans l'espace aérien allemand.

Un nouveau front à l'Extrême Nord

Les Allemands marchent vers MourmanSk

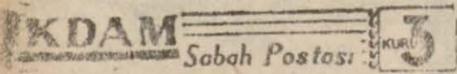
Londres, 29-A.A. (B.B.C.) Le mouvement de retrait des Russes de la Lituanie s'est poursuivi vendredi.

Suivant les nouvelles qui parviennent de Stockholm, les Allemands ont constitué dans le Nord de la Finlande un nouveau front. Ici, ils avancent sur le port de Mourmansk, sur l'Océan Glacial. On sait que lors de l'autre guerre c'est de ce port que la Russie recevait tout son matériel.

Des soldats de Chankaïchek désertent

29. A. A. — 15.000 soldats du gouvernement de Tchoungking ont déserté l'agence Domei, le 21 juin. Ils ont rejoint le ministre des Affaires étrangères anglais et l'ambassadeur de France à Nankin avec leurs armes et le sens qu'on veut leur donner.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Enfin, ils sont parvenus à démentir...

M. Abidin Daver rappelle les révélations formelles du Fuehrer au sujet des visées soviétiques sur les Détroits et le démenti de la Tass, publié après un long silence.

Dans le discours prononcé le 22 juin par le camarade Molotoff, auquel se réfère l'Agence Tass, il n'y a pas de démenti des affirmations faites par M. Hitler, article par article. Et c'est parce qu'il n'y avait pas ce démenti que l'opinion publique et la presse turques ont été en proie à l'émotion et aux regrets.

L'Agence Tass accuse en outre certains journaux turcs, sinon ouvertement, du moins à mots couverts, pour avoir reproduit les déclarations de M. Hitler. Non seulement «certains» journaux turcs, mais tous nos journaux ont reproduit tant les déclarations de M. Hitler que celles de M. Molotoff le jour même et dans la forme qui leur a été communiquée par leur agence. Et c'est seulement en constatant que le camarade Molotoff n'avait pas clairement démenti les révélations du Fuehrer que la plupart des journaux turcs ont exigé des explications de la part du camarade Molotoff. Ce n'est pas à nous qu'est imputable la nervosité causée par le fait qu'entre-temps une période aussi longue que six jours s'est écoulée.

Maintenant, le démenti que nous désirions a été publié et la question est réglée. Nous jugeons inutile de préciser que nous avons été heureux de ce démenti. En cas contraire, la Turquie aurait été obligée de croire que l'URSS, à l'amitié de laquelle elle attache tant d'importance, nourrissait secrètement des intentions hostiles son égard, et guetait une occasion pour les réaliser. Cela, évidemment, aurait exercé une influence défavorable sur les relations turco-soviétiques, qui ont d'ailleurs perdu leur ancienne chaleur. Et nous nous réjouissons que le communiqué de l'Agence Tass, venu en retard, n'ait pas permis cela.

Tant Moscou que la radio de Londres, dont les émissions au sujet des relations turco-soviétiques ont commencé il y a quelques jours à devenir étranges peuvent être sûres de la loyauté de la neutralité turque. Notre politique est une politique à 100% turque. Et la Turquie ne s'écartera pas de cette politique de neutralité loyale aussi longtemps qu'elle n'aura pas été l'objet d'une agression. La Turquie n'est pas un acrobate, en politique; que nos amis ne s'inquiètent pas...



Le terrain est le même et la partie aussi est la même...

On croirait rêver, note M. Ahmet Emin Yalman : les n'ênes noms qu'en 1914-15 retentissent quotidiennement à nos oreilles. Les fils de ceux qui s'affrontèrent alors se battent sur le même terrain...

Alors, cependant, le rôle de l'aviation était limité. Il n'y avait pas encore de «forces motorisées». C'est pourquoi les mouvements de poursuite, sur le territoire infini de la Russie, duraient des mois, des années.

Un beau jour, un train spécial allemand conduit de Suisse en Russie deux révolutionnaires russes, du nom de Lénine et Trotzky. Au premier contact, ils firent crouler l'organisme russe, épuisé par la guerre. La fuite, marquée par des combats successifs, s'arrêta tout d'un coup. Le militarisme russe s'était effondré. Au

lieu de la guerre extérieure, la guerre civile commençait. L'Allemagne conclut à Brast Litovsk, la paix qu'elle voulait avec cette nouvelle Russie pour la création de laquelle elle avait ouvert la voie.

Mais le régime qui convenait alors à l'Allemagne cessa de lui convenir par la suite. Pour démolir cette forme d'administration qui est parvenue à concentrer à nouveau entre ses mains tous les anciens territoires de la Russie, l'Allemagne considère comme ses alliés naturels les Russes «blancs» qui firent ses pires ennemis.

Mais il y a quelque chose de changé. Depuis 1914, les armes se sont modifiées. A condition d'être bien utilisés les avions et les tanks renversent tous les calculs, dans la guerre de mouvement. Ils réduisent considérablement les avantages des facteurs «temps» et «distance». Il est hors de doute que la Nouvelle Russie se bat de toute sa volonté. Peut-être sa résistance est-elle même supérieure à celle à laquelle l'Allemagne se fût attendue. Mais pourra-t-elle être durable? L'URSS pourra-t-elle résister à la faveur du facteur «distance» et du facteur «temps»?

Une chose est certaine; c'est que les millions de malheureux êtres humains qui vivent sur le terrain qui sert actuellement de champ de bataille, voient se renouveler les tragédies qui leur avaient été narrées par leurs pères. Tout comme une pièce que l'on a apprise par coeur et que l'on répète pour le seconde ou le troisième fois...

Tous ces noms que nous entendons citer, que nous avons déjà appris en 1914, puis oubliés, Przemysl, Lemberg, Kovno, ne sont pour nous malgré tous nos efforts d'imagination, que des points sur la carte. Mais aujourd'hui, dans chacun des villages qui entourent ces villes, des moyens de destruction plus puissants, plus nombreux et opérant dans une plus large mesure qu'en 1914 exercent leurs ravages et font de ces régions un enfer.

A quoi tout cela aboutira-t-il? Quel est le berger qui prendra demain sous sa houlette, pour en faire son bien et ses esclaves, ces millions d'êtres humains qui ressemblent aujourd'hui à des troupeaux sans maître? Tout cela est inconnu.



L'Allemagne s'efforce de mobiliser tout le continent européen contre la Russie

M. Asim Us passe rapidement en revue les pays qui ont adhéré à la lutte entreprise par l'Allemagne contre l'U.R.S.S. Et il constate :

Alors qu'une partie des pays qui participent à la lutte entreprise contre l'URSS par l'Allemagne sont des pays qui ont officiellement adhéré au Pacte tripartite, la Bulgarie, qui a adhéré au Pacte et en profité et le Japon, qui est le troisième partenaire du Pacte «tripartite» n'ont pas encore éclairci leur situation.

Depuis le premier jour de la guerre européenne, la Bulgarie a affecté un langage d'apparente neutralité. Tant que les relations entre l'URSS et l'Allemagne demeurèrent basées sur leur pacte de non-agression, le gouvernement de Sofia avait une attitude moyenne entre Berlin et Moscou. Mais après que les armées allemandes eurent atteint les frontières de la Bulgarie, il apparut que cette attitude n'aurait plus pu être observée. Et la Bulgarie lia ses destinées à l'Allemagne. Toutefois elle n'a pas brisé complètement ses relations avec l'URSS et le monde slave.

Aujourd'hui, les Allemands désirent certainement que les Bulgares participent aussi à la lutte contre l'URSS. Ou, plus exactement, ils attendent à un (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les secours aux familles des soldats

Le ministère de l'Intérieur, dans une note qu'il vient d'adresser au Vilayet d'Istanbul, avec la mention d'urgence, demande le nombre des familles de soldats dans le besoin se trouvant en notre ville et le nombre de celles qui bénéficient effectivement d'un secours de la part des autorités. Ces indications devront être fournies par «kaza».

On suppose que le ministère compte en tirer parti dans l'élaboration de la nouvelle loi sur les secours aux familles de soldats. A son tour, le Vilayet a invité tous les «kaza» à lui fournir au plus tôt les renseignements désirés.

Toujours d'ordre du ministère la perception d'une nouvelle surtaxe sur le prix des transports en commun a été ajournée jusqu'à nouvel ordre. On sait que ce projet avait fait l'objet d'une demande d'interpellation à la G.A.N.

LA MUNICIPALITE

Les prix des fruits et des légumes

La Municipalité a décidé de soumettre à un étroit contrôle la vente des légumes et des fruits dans les diverses parties de notre ville. Elle a été amenée à prendre cette résolution à la suite des protestations répétées — et d'ailleurs justifiées — du public. Ces prix présentement, en effet, d'un quartier à l'autre un écart qui apparaît complètement injustifié.

Une circulaire de la présidence de la Municipalité a été adressée à ce propos à toutes les circonscriptions municipales. Chaque «kaymakam» aura soin désormais de s'informer tous les matins du prix des fruits et légumes pratiqués aux

Halles après y avoir ajouté une marge de bénéfice raisonnable pour le détaillant, compte tenu du coût de transport de la marchandise jusqu'à la circonscription en question et des autres frais qui gravent le prix de revient, il fixera le prix de vente normal, au détail, des fruits et légumes dans la zone soumise à sa juridiction. Sur cette base, on contrôlera les prix pratiqués chez tous les détaillants et dans toutes les boutiques. Procès-verbal sera dressé contre les détaillants qui s'attribuent des bénéfices excessifs.

On a constaté que les grossistes, dit «madrabaz» contribuent dans une notable mesure, par leurs manoeuvres, à la hausse du prix des fruits et des légumes frais. La direction des Halles a demandé de pleins pouvoirs à la présidence de la Municipalité pour la prise de certaines mesures à leur égard.

Le budget des Halles

Des mesures sont envisagées par la Municipalité en vue d'accroître les ressources des Halles. L'année dernière le budget des recettes s'était élevé à 733.000 Ltq. contre 170.000 Ltq. dépenses.

Tout en évitant toute nouvelle augmentation du chapitre des frais, on envisage divers moyens pour améliorer les rentrées. Il est question, au nombre d'autres réformes, de détacher la direction des Halles de celle des Services de l'Economie à la Municipalité et d'en faire une institution absolument indépendante qui sera administrée sur une base complètement commerciale. Les études à ce propos continuent.

Ajoutons que les dépenses des Halles sont entièrement couvertes par la Municipalité qui inscrit le crédit correspondant à son budget.

La comédie aux cent actes divers

L'AVEU DE L'IVROGNE

Pourquoi le jeune Mehmed Erdogan, ouvrier dans un atelier où l'on travaille le caoutchouc, a-t-il blessé d'un coup de couteau au gras de la jambe la dame Gülizar, 38 ans? Le deuxième tribunal pénal de paix est chargé de tirer au clair ce grave problème.

Et dans ce but, il a commencé par entendre les parties.

Gülizar est une personne rondelette, avenante, dont le physique potelé pourrait inspirer certes de toutes autres envies que celle d'y plonger des coups de couteau!

Voici comment elle relate les faits:

— Mehmed est un ami et un camarade de mon mari. Il fréquente habituellement chez nous. Le soir de l'incident, il est arrivé absolument ivre. Et il m'a cherché querelle sous les prétextes les plus futiles. Puis après avoir prononcé une série de propos sans suite, il m'a blessée à la jambe.

Le prévenu a une autre version à présenter.

— Nous nous connaissons fort longtemps! avec Gülizar, affirme-t-il. Et je puis dire que nous nous connaissons depuis fort intimement. Nous nous sommes aimés et nous avons vécu longtemps ensemble. Je lui avais même acheté des meubles que nous avions placés là où elle loge actuellement. Mais, ces temps derniers, elle témoignait à mon égard de beaucoup d'indifférence. Ce soir-là je me suis souvenu du passé. Et je me suis dit: Du moment qu'elle ne veut plus de moi, au moins qu'elle me rende mes meubles! Et j'ai été dans ce but chez elle. Mais elle n'a rien voulu entendre. Nous nous sommes querellés. Mais je ne l'ai ni battue ni blessée.

Et après un silence, le prévenu ajoute, à mi-voix.

— D'ailleurs, ce soir là j'étais assez ivre... Il conviendra d'entendre certains témoins. Et la suite des débats est remise à une date ultérieure.

POUR «LA-BAS»!

Jale est une charmante jeune femme à qui il vient d'arriver une aventure fort désagréable. Elle a fait avant-hier une entrée sensationnelle au tribunal en compagnie de deux hommes, l'un très jeune, l'autre plutôt vieux et de deux agents de police. L'interrogatoire d'identité usuel nous a permis de situer dans leur rôle respectif les acteurs de ce petit drame bourgeois.

Le vieil homme est le mari en titre de Jale, le légitime possesseur de ses gracieux appâts.

Le jeune homme est... disons un bracciant qui aime fort chasser sur les terres d'autrui. Il a une prédilection pour le gibier frais et il aime aussi les détails piquants. Seulement, le juge ordonna le huis clos. Et les nombreux auditeurs que ces perspectives affriolaient furent expulsés de la salle.

Nous ne pûmes y rentrer que pour entendre la lecture de la sentence: Jale et son complice convaincus d'adultère, sont condamnés chacun à trois mois de prison.

Comme le couple quittait la salle, en passant devant les gendarmes, le mari s'approcha de la dame et murmura à l'oreille de celle-ci: Jale, dont le visage était inondé d'abondantes larmes. D'un geste large, il lui tendit une enveloppe pure de 50 Ltq.

— Tiens, lui dit-il, presque paternel. Tu auras besoin «là-bas».

Jale releva la tête, un éclair de fureur dans ses beaux yeux gris où passaient des pensées fauves: Garde tes sous. Tu pourras dépenser cet argent à tes maîtresses! Malappris, si tu n'en ou sinon je crierais de toute la force de mes poumons.

L'homme haussa légèrement les épaules.

— A ton aise, dit-il, et il remit soigneusement la coupure dans son portefeuille.

Alors une autre dame, qui avait tenu à se voir semblablement à assister la «victime» en ce moment difficile se jeta dans les bras de Jale.

Courage, lui dit-elle. Cela passera un instant dans trois mois, tu interteras un procès en divorce. Tu te débarrasseras ainsi de ce mari qui te gêne.

L'IVROGNE BON ENFANT

Le nommé Derviş, demeurant à Unkapanı, a comparu devant le 1er tribunal dit des personnes âgées sous l'inculpation d'avoir barré la route à un passant, pour le voler.

Il a été démontré toutefois que les faits reprochés à Derviş sont beaucoup moins graves. Derviş avait bu quelques verres de vin, suivant ses propres aveux. Il s'est uniquement pour échanger quelques paroles et déverser le trop plein de son cœur d'ivrogne qu'il avait abordé un certain Nuri.

Allons, tant mieux, pour l'honneur de la corporation dont la rue qu'habite Derviş porte le nom!... Seulement le prévenu ayant insulté et molesté le gardien de nuit qui le conduisait au tribunal, il devra payer 29 Ltq et 10 pîrs d'amende.



COMMUNIQUE ITALIEN

Combat aérien au dessus de Malte. — Le bombardement de Tobrouk. — La résistance de l'Afrique Orientale italienne

Rome, 28. A.A. — Communiqué No. 100 du Quartier Général des forces armées italiennes :

A Malte, au cours de combats aériens nos chasseurs abatirent quatre appareils anglais. Deux de nos avions ne rentrèrent pas à leur base.

En Afrique du Nord sur le front de Tobrouk, notre artillerie particulièrement active détruisit une colonne motorisée ennemie. Nos appareils bombardèrent la place-forte provoquant incendies. L'aviation de l'Axe combattit en combat six avions anglais.

L'ennemi effectua une incursion aérienne sur Tripoli et Benghazi.

En Afrique Orientale, dans la région Galla et Sidama, la lutte acharnée se poursuit. Les avions ennemis bombardèrent Gondar.

Les résultats de l'action à l'Est seront communiqués aujourd'hui. — La lutte au commerce maritime. — Les succès des sous-marins

Berlin, 28. A.A. — Le haut commandement allemand annonce, dans son communiqué d'aujourd'hui :

Les grands succès obtenus sur le théâtre de guerre à l'Est (aujourd'hui) annoncés demain (aujourd'hui) par un communiqué extraordinaire.

Les avions de combat anglais ont exécuté hier nuit, dans les eaux anglaises, des attaques lourdement chargés faisant d'un convoi fortement escorté, un déplacement total de ces vapeurs de 21.500 tonnes. Un autre navire marchand a été endommagé.

Quatre avions de combat allemands ont bombardé les installations et les aérodromes d'Angleterre.

Berlin, 28. A.A. — Le haut-commandement des forces armées communique :

Les sous-marins allemands ont attaqué des navires marchands navigant dans l'Atlantique en convoi ou isolés sous la protection d'un grand pétrolier et 7 vapeurs marchands.

Le convoi, au total 46.700 tonnes, ont été torpillés ; un pétrolier et deux vapeurs marchands d'un déplacement total de 23.000 tonnes ont été torpillés.

Une partie d'entre eux ont été incendiés. En raison de la violence de l'attaque, il n'a pas été possible d'établir le sort de ces vapeurs, mais il est probable qu'ils ont coulé.

On a fait les sous-marins allemands intelligents à l'ennemi la perte de 20.000 tonnes de navires.

La guerre sur le front germano-roumain

Berlin, 28. A.A. Communiqué officiel du Quartier Général germano-roumain :

Nos opérations contre les forces soviétiques s'étendent sur tout le front, depuis les montagnes de la Bucovine jusqu'à la mer Noire.

L'action se déroule à l'embouchure du Danube.

Les forces aériennes germano-roumaines poursuivent violemment leur action offensive. Dans les régions de Yassi, de Buzen, de Constanza, elles sont parvenues à s'assurer la maîtrise de l'air sur les forces ennemies qui avaient ouvert le feu à coups de mitrailleuses et de bombes contre la population civile et qui avaient effectué certains bombardements.

Le 26 juin, 3 avions soviétiques sont parvenus pour les première fois à jeter quelques bombes sur certains quartiers de Bucarest, mais ils n'ont pas causé de dommages importants.

Deux de ces trois avions ont été abattus par notre chasse.

Les jours derniers, au cours de combats aériens, 130 avions soviétiques ont été abattus, dont 32 par les chasseurs roumains et par la D.C.A. roumaine. Nos pertes s'élèvent à 3 avions.

Le 26 juin, deux destroyers soviétiques sont apparus devant Constanza. Le destroyer «Moskva» a été coulé; l'autre a été probablement endommagé.

L'ennemi a fait descendre en certains points des parachutistes. Ils ont été, en général, capturés.

Le Moskva, qui avait visité Istanbul il y a deux ans, lors du retour de M. Saracoglu de Moscou, est un bâtiment de 2.895 tonnes. Il a été lancé en 1936 à Nikolajev. Son équipage est d'environ 600 hommes. Il a pour jumeau le Char-kow.

COMMUNIQUE ALLEMAND

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres 28. — Communiqué du ministère de l'air anglais :

main :

Nos opérations contre les forces soviétiques s'étendent sur tout le front, depuis les montagnes de la Bucovine jusqu'à la mer Noire.

L'action se déroule à l'embouchure du Danube.

Les forces aériennes germano-roumaines poursuivent violemment leur action offensive. Dans les régions de Yassi, de Buzen, de Constanza, elles sont parvenues à s'assurer la maîtrise de l'air sur les forces ennemies qui avaient ouvert le feu à coups de mitrailleuses et de bombes contre la population civile et qui avaient effectué certains bombardements.

Le 26 juin, 3 avions soviétiques sont parvenus pour les première fois à jeter quelques bombes sur certains quartiers de Bucarest, mais ils n'ont pas causé de dommages importants.

Deux de ces trois avions ont été abattus par notre chasse.

Les jours derniers, au cours de combats aériens, 130 avions soviétiques ont été abattus, dont 32 par les chasseurs roumains et par la D.C.A. roumaine. Nos pertes s'élèvent à 3 avions.

Le 26 juin, deux destroyers soviétiques sont apparus devant Constanza. Le destroyer «Moskva» a été coulé; l'autre a été probablement endommagé.

L'ennemi a fait descendre en certains points des parachutistes. Ils ont été, en général, capturés.

Le Moskva, qui avait visité Istanbul il y a deux ans, lors du retour de M. Saracoglu de Moscou, est un bâtiment de 2.895 tonnes. Il a été lancé en 1936 à Nikolajev. Son équipage est d'environ 600 hommes. Il a pour jumeau le Char-kow.



COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres 28. — Communiqué du ministère de l'air anglais :

Les forces aériennes anglaises ont exécuté durant toute la journée d'hier des attaques sur la Manche et la France septentrionale. Au cours des attaques rapides effectuées, le matin, par nos chasseurs, les aérodromes, les formations militaires et les positions d'artillerie ont été attaqués à coups de mitrailleuses. Dans l'après-midi les avions du type «Blenheim» appartenant au service de la défense des côtes accompagnés par des chasseurs ont bombardé un vapeur ennemi de 3000 tonnes, au large de Dunkerque. On a vu le vapeur en train de couler.

Tard dans la soirée des avions du type «Blenheim» et d'importantes flottilles d'avions de chasse ont renouvelé leurs attaques contre la France septentrionale. Les fabriques de machines et les aciéries de la région de Lille ont été bombardées à nouveau et des coups portants ont été enregistrés.

Dix des avions qui ont participé à cette action ne sont pas retournés à leurs bases.

Hier, dans la journée 7 avions de chasse ennemis ont été abattus. La destruction de trois autres appareils est très probable. De nombreux avions ont été gravement avariés.

La perte du «Grimsby»

Londres, 28.A.A. — Le ministère de la Marine communique :

Il se confirme que l'avis «Grimsby», a été coulé par les avions allemands effectuant des piqués, au large de Tobrouk. Les parents des victimes ont été avisés. Le «Grimsby», avait été

Le CASINO Municipal de Taxim

Présente chaque jour :

Le fameux Orchestre DAN RODULESCU Tzigane Roumain

Un exceptionnel programme de Variétés, accompagné par le célèbre Jazz

TAXIM ZIG-ZAG

Et un Restaurant de tout 1er ordre

construit en 1933 et jaugeait 990 tonnes. Son équipage était de cent hommes.

Comme d'habitude les Allemands avaient prétendu avoir coulé à Tobrouk un croiseur, un pétrolier et touché un croiseur lourd. En réalité le «Grimsby», a seul coulé.

La guerre en Syrie et en Afrique

Le Caire, 28. A. A. — Communiqué du Quartier Général anglais dans le Moyen Orient :

En Syrie, les forces alliées continuent leur avance le long de la route Damas-Homs, au nord-ouest de Damas et vers le nord. La localité de Nelbuk a été occupée.

Dans les secteurs du Centre et de la côte, activité locale.

Situation inchangée en Libye et à Tobrouk. Activité de patrouilles dans le secteur de la frontière.

En Abyssinie, une attaque a été effectuée dans la nuit du 24 juin contre deux camps italiens au Sud-Est de Chelds. La nuit suivante, malgré que les Italiens eussent détruit le pont sur la rivière Didessa, les forces anglaises sont passées à l'Ouest de Lekempli. De jour, les positions italiennes sur la rive occidentale du fleuve ont été occupées. L'avance anglaise continue dans la zone au Nord Ouest de Djimma.

N.d.l.r. — Le Grimsby est une canonnière navire datant de 1936. Il appartient à une catégorie de bâtiments qui rendent les plus grands services, comme convoyeurs (leur armement anti-aérien a été renforcé) cherche-mines et pose-mines, etc... L'équipage compte une centaine d'hommes. L'Angleterre a annoncé jusqu'ici la perte de 4 canonnières.

Les nouvelles routes

La Commission permanente municipale vient d'adjuger d'importants travaux de construction de routes et de voies publiques. Ainsi le goudronnage de l'avenue Beşiktaş-Dolmabahçe-Maçka a été concédé pour un montant de 19.000 Ltqs., celui de la route conduisant du Monument de la Liberté, à Şişli, jusqu'à Kagidhane, pour 11.000 Ltqs., celui de la route conduisant de Yalova à la ferme dite Millet çiftliği, pour 12.000 Ltqs.

On a adjugé aussi les travaux de démolition de 4 immeubles qui ont été expropriés sur la route Bebek-Istiniye.

La vie Sportive

FOOT-BALL

Le plus grand match de la saison : Beşiktaş contre Galatasaray

Aujourd'hui, au stade de Kadiköy, aura lieu la plus importante rencontre de foot-ball de la saison. Elle mettra aux prises les deux meilleures équipes de notre ville : Beşiktaş et Galatasaray.

Une grande rivalité

Sans doute, cette partie ne peut jouer aucun rôle dans le classement de la Division Nationale dont le gagnant est d'ores et déjà connu — nous avons nommé Beşiktaş.

Mais une grande rivalité sépare les deux formations et tant dans les league-matches que dans les rencontres de la Division Nationale, elles ont disputé âprement la première place. Galatasaray a été évincé deux fois des honneurs suprêmes par son heureux rival. Aussi voudra-t-il en triompher pour prendre en fin de compte sa revanche. Quant au champion d'Istanbul, il fera tout pour terminer sans défaite le tournoi national, performance remarquable que seul Güneş avait réussie il y a quatre ans.

Qui gagnera ?

Les prétentions des deux adversaires sont fermes, on vient de le voir. Mais qui remportera en définitive cette grande rencontre ? Beşiktaş flotte légèrement depuis un certain laps et ne possède plus le même brio qu'au début. Galatasaray par contre est en excellente forme et sa composition est très homogène en ce moment. Aussi le désignons-nous comme favori. Cependant Beşiktaş se retrouve dans les grandes circonstances et alors rares sont ceux qui peuvent lui résister.

En lever de rideau, Fener se mesurera à l'I.S.K. Coup d'envoi à 15 h. 30 précises.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 57



Sarah : — Vite, ton père se sent mal, cours acheter un citron. ! Michon : — Un citron ? L'émotion m'a remis... Reviens ici, Moïse...

(Dessin de Cemal Nadir Güler)

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

geste de reconnaissance de leur part, pour les territoires grecs et yougoslaves qu'ils leur ont été cédés. Mais jusqu'ici on ne voit aucun mouvement dans ce sens à Sofia...



Une ruse qui ne trompe personne

M. Hüseyin Cahid Yalcin dénonce une particularité étrange de la présente guerre:

Des batailles se livrent, le sang coule, des villes sont détruites. Mais n'allez pas croire que ces guerres se livrent entre les nations, entre leurs armées, entre les États. Il est devenu de mode de mener la guerre seulement contre de petits groupes très limités. Ou plus exactement, on prétend la mener contre de tels groupes. Quels sont ces groupes ? Ils changent d'un pays à l'autre.

Par exemple, les Allemands ont déclaré la guerre à l'U. R. S. S. Mais ils ne ressentent aucune hostilité pour les nations qui forment cette Union. Ils aspirent simplement à balayer quelques chefs bolchéviques juifs de Moscou et ils veulent se donner la peine d'en débarrasser le monde. Telle est la vérité proclamée par les chefs allemands et la radio allemande.

Lorsque, l'année dernière, l'URSS a déclaré la guerre à la Finlande, elle n'en voulait pas le moins du monde à la nation finnoise; au contraire, c'est pour émanciper les frères finnois qui subissaient l'oppression du capitalisme que l'URSS a affronté, en plein hiver, de si grands sacrifices. Maintenant également, Moscou proclame n'être pas hostile à la nation allemande. Elle n'est l'ennemie que des chefs nazis des potiques et violents.

Les Anglais aussi ne ressentent pas autre chose, pour la nation allemande, que de l'appréciation et de la sympathie. Ils n'ont d'autre intention que d'anéantir l'Hitlérisme et de sauver l'humanité.

Pour la nation allemande, son seul ennemi semble être Churchill. Tous les bombardements de Londres, les navires que l'on coule etc.. ne visent que le seul Churchill.

Pendant la guerre générale, nous avons entendu nous aussi des paroles de ce genre. L'hostilité des Alliés n'était pas dirigée contre les Turcs, mais contre les Unionistes qui avaient engagé la Turquie dans une fausse voie. Dès que les Unionistes auraient disparu, la Turquie aurait retrouvé le bonheur. Nous avons vu ce dont on nous a fait jouir: Ferid pasha et le traité de Sévres!

Les hommes sont si bêtes qu'ils croient même aux paroles des ennemis, et qu'ils en conçoivent des doutes et de la haine à l'égard de leurs compatriotes. Et c'est là précisément ce que veut l'ennemi. Le moyen le plus sûr de battre aisément et de démolir un peuple c'est d'y semer la désunion et l'hostilité. Cela, chacun le sait, chacun le répète, mais le même piège fait toujours beaucoup de victimes.

Nous avons bien vu, après l'occupation d'Istanbul, contre qui était dirigée l'hostilité des Alliés, qui proclamaient auparavant n'en vouloir qu'aux seuls Unionistes.

Si, dans la guerre actuelle, les Allemands parviennent à battre les Russes, peut être les gens du Kremlin parviendront-ils personnellement à se tirer d'affaires. Mais la nation russe sera certainement étendue sur la table d'opération. Si les Russes remportent la victoire, les chefs nazis parviendront peut-être à fuir, mais c'est la nation allemande qui payera pour eux. Si les Allemands parviennent à écraser l'Angleterre, peut-être Churchill aura-t-il la vie sauve. Mais il ne restera pas pierre sur pierre de l'empire britannique. Si les Alliés entrent à Berlin, peut-être les chefs nazis, passeront-ils au second plan; mais la nation allemande sera dépecée de façon à ne plus pouvoir ressusciter.

Telle est la vérité.

Mais la propagande exige que l'on prodigue les affirmations d'amitié envers

les nations, que l'on cherche à ébranler le prestige des chefs, que l'on suseite les soupçons à leur égard de façon à mieux décapiter ensuite la nation elle-même.

Si demain, une armée descendait de la lune et attaquait la Turquie, par exemple, sa première déclaration serait une assurance d'amitié envers les Turcs et une tentative de faire retomber la responsabilité de la guerre, par exemple, sur nous autres les journalistes...

L'état de guerre entre la Hongrie et l'URSS

La séance à la Chambre des députés

Budapest, 28. AA. — L'Agence hongroise communique :

Au cours de la séance d'hier de la Chambre des députés, le ministre-président Bardossy annonça que l'état de guerre entre la Hongrie et l'URSS survint. D'abord le président de la Chambre souligna l'indignation de tout le pays en présence des attaques des avions soviétiques effectuées contre tout droit international. Au nom de la Chambre hongroise il stigmatisa l'attaque inqualifiable et exprima les sincères condoléances de la Chambre aux victimes et à leurs familles.

Ensuite le ministre-président Bardossy prit la parole et déclara :

«Le président stigmatisa avec de justes mots les attaques inqualifiables de l'URSS effectuées contre tout droit international. Le gouvernement royal hongrois constate qu'à cause de ces attaques l'état de guerre survint entre la Hongrie et l'URSS. L'armée hongroise prendra les mesures appropriées de représailles.

Ces mots furent accueillis par de vifs applaudissements.

Les représailles

Budapest 28. AA. — L'Agence hongroise communique :

Le chef de l'Etat-major communique : Comme représailles aux attaques aériennes du 26/6 des Soviétiques, les appareils hongrois en nombre plus grand exécutèrent vendredi matin des bombardements efficaces contre les objectifs militaires soviétiques.

Des dégâts et des incendies furent causés aux objectifs. A plusieurs endroits de la Hongrie, en face des localités de Voloc et de Toronya, les Soviétiques engagèrent le feu. Nous répondîmes par des canonnades. Des appareils soviétiques volèrent vendredi de nouveau sur plusieurs endroits dans l'espace aérien hongrois. Mais nulle part ils ne purent exécuter des bombardements puisque notre défense contre-aérienne les chassa.

Budapest, 28. A. A. — L'Agence hongroise communique :

Comme représailles des attaques répétées exécutées jeudi par les forces aériennes soviétiques, les forces aériennes hongroises firent vendredi matin des incursions très efficaces contre des objectifs militaires en territoire soviétique. Après avoir exécuté une attaque efficace tous nos appareils rentrèrent.

Une attaque inefficace

Budapest, 28. A. A. — L'Agence hongroise communique :

Vendredi matin trois appareils soviétiques exécutèrent une attaque contre la commune de Talaborfalva, en Subcarpathie. Plusieurs bombes furent lancées sur la route. D'autres dégâts ne furent pas causés.

La Roumanie et la guerre

Bucarest, 28. A. A. — L'Agence hongroise communique :

Le professeur Mihal Antonesco, vice-président du Conseil prononça à 14 heures à la radio une allocution dédiée aux héros délivrant maintenant la Bessarabie et la Bucovine, au cours de laquelle il annonça que dimanche prochain sera un jour de prières pour la glorification des héros roumains et allemands qui sacrifièrent leur sang les premiers défendant le pays par la croyance, les droites, luttant pour le grand monde en création. Il rendit hommage pieusement à la mémoire des héros allemands tombés au

Choses dites et... inédites

Harry Fragson

chose 1

Une demoiselle désire parler à Monsieur !

Je saisis la carte de visite :

ELISA DORE

Mademoiselle des P.T.T.

— Une demoiselle ! Est-elle jolie ? Conservant tout son sérieux, le Maître d'hôtel me répliqua :

— Très jolie, tout à fait du goût de Monsieur !

— Chouette alors, faites entrer !

Une femme, entre les deux âges : de corpulence moyenne, de noir vêtue et chapeauté, s'introduisit dans ma carrée.

J'étais sidéré, j'avais été bel et bien mis dedans; c'était trop tard, je ne pouvais plus éviter la rencontre avec la fonctionnaire — la «petite fonctionnaire», comme l'avait baptisée Alfred Capus.

— Prenez place, mademoiselle, qu'est-ce qui me vaut le plaisir de votre visite ?

— Je suis la titulaire du «Passy-70-71» c'est moi qui vous donne la communication avec les abonnés du réseau, et qui, sans cesse aux aguets, vous relie aux théâtres et à l'Alhambra, votre music-hall préféré, quand Fragson y chante !

— En effet, je suis un habitué de l'établissement, dirigé par M. Neighbour, en particulier quand Fragson est porté sur l'affiche, c'est la vérité.

Un fameux chansonnier

Feu Harry Fragson, qui chantait en s'accompagnant, lui-même, au piano — un «Bord» à queue — était le plus élégant et le plus parfait chansonnier de France.

Issu de mère anglaise et de père belge, il personnifiait le type du chanteur parisien par excellence.

Il eut l'honneur de se faire entendre au Palais de l'Élysée lors de la visite du Tsar Nicolas II.

A cette occasion, on lui offrit un billet de 500 francs-or, en guise de cachet. C'était la première fois que, dérogeant aux vieux usages établis et respectés par le Protocole, un artiste de «beuglant» était admis sur la scène minuscule de la salle des fêtes de la Présidence, où seuls avaient accès les sociétaires de la Maison de Molière les artistes en renom de l'Académie Nationale de Musique et les pensionnaires de l'Opéra Comique.

Fragson, connaissant l'anglais sur le bout des doigts, était devenu l'enfant gâté des Londoniens.

Le premier; il inséra — à Paris — des couplets anglais dans ses chansons françaises, et vice versa, il intercala — à Londres — des passages en français dans les compositions anglaises dont il était le fidèle et constant interprète.

Grand succès

On lui avait accordé le titre symbolique de Chanteur de l'Entente Cordiale: il complétait sur les «planches», l'œuvre que le Quai d'Orsay maintenait sur le tapis brosse du Cirque diplomatique. A la «Barasford's Alhambra de Paris», il tenait l'affiche pendant de longues semaines.

Le public ne cessait de l'acclamer et de lui faire d'interminables ovations. Aussi il ne quittait la rampe qu'après un tour de chant qui ne durait pas moins d'une heure — chronomètre en main — mais cette heure s'écoulait si rapidement, que l'on regrettait sa «sortie»; le public aurait volontiers sacrifié le reste du programme, richement fourni du fameux music-hall

sol de la Roumanie loin de leur patrie dans la lutte sainte contre les ennemis de l'Eglise.

Après avoir rappelé que les exploits d'armes des héros roumains honorent le pays ressuscitant le passé de luttés, le vice-président s'adressant aux mères roumaines en termes émus eut des paroles d'hommages pour leur abnégation, leur esprit de sacrifice envoyant leurs fils sur le front défendre l'unité de la patrie.

international, pour continuer à applaudir son artiste préféré.

Comment on présente une chanson

Aux entr'actes, je me faufilais entre Fragson et le chef d'Orchestre Monsieur Robichon.

J'ai revu par la suite, ce dernier, au «Concert Mayol» et là, tandis que j'attendais que ma meilleure amie eût revêtu son costume de ville pour me rejoindre, à la fin du spectacle, rafraichissais la mémoire du Maestro, récapitulant nos conversations d'antan avec le créateur de «Reviens», de «Mour au Chili» et de la «Valse nuptiale».

Fragson choisissait judicieusement avec précaution les œuvres qu'on se destinait. Les mains, appuyées, le dos, aux lambris tapissés de photos d'artistes du promenoir-bar de l'Alhambra, il me confiait que le «popolo» était son meilleur conseiller, son juge inflexible.

— Christiné, Scotto, Soler me souvenent des chansonnettes; je les accepte les mets au point, mais à la moindre situation sur la qualité de l'œuvre, je mine! Des fois les auteurs insistent que je la maintienne, je place alors ce ceau douteux en No 1 — ouverture si l'accueil est froid, je sacrifie paroles et compositeurs, si le «poulailler» et compositeurs, si le «poulailler» tiède, je rechante la chanson, le lendemain, en No 2 et j'attends la «réaction» souvent je parviens à la lancer: s'installe ainsi définitivement dans répertoire.

— C'est votre manière, d'un vous en faites une chaussure de confirmation le Mo Robichon...

Hélas! la sonnette de l'entr'acte rappelait à l'ordre, mais notre conversation reprenait, un soir prochain, un nouveau ton.

Un drame intime

Fragson est mort dans la cabine d'ascenseur à l'heure où il se préparait à aller à son théâtre, tué par son père qui s'était opposé à l'union de ses fils avec la belle Paulette D... artiste risienne au cœur trop généreux.

Ce drame intime s'est passé un de décembre (1913), Rue Lafayette, Paris, où habitaient père et fils, que l'Alhambra, archi-comble, attendait comme de coutume, Fragson, pour applaudir.

S. N. DUHANE

Les volontaires roumains du Bala

Bucarest, 29. A. A. — Le nombre Roumains appartenant à l'ancien yougoslave qui se sont engagés volontaires contre les Soviétiques et qui attendent maintenant à la frontière roumano- yougoslave la décision du gouvernement roumain atteint 2.000.

LA BOURSE

Istanbul, 27 Juin 1941

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	5.200
New-York	100 Dollars	129.000
Paris	100 Francs	30.700
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	12.840
Sofia	100 Levass	
Madrid	100 Pезetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	3.150
Bucarest	100 Leis	30.915
Belgrade	100 Dinars	30.250
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	